

Ces deux maisons ont été fondées par deux familles anciennes de Trévoux, les familles Guichard et Bellet de Tavernost. Leur charité éclairée, en dotant Trévoux de deux établissements si utiles, leur doit valoir, à jamais, la reconnaissance des habitants.

Pour l'instruction secondaire, il y a un pensionnat de garçons où l'on enseigne le latin et où l'on prépare les jeunes gens au baccalauréat. Il est regrettable qu'un collège n'ait pas pu s'établir à Trévoux. Le nom d'une ville, dont la célébrité littéraire est si étendue, la beauté du site, la facilité des communications auraient été des éléments de prospérité pour un pareil établissement. Mais l'administration municipale n'ayant pu, dans le moment opportun, se procurer un local, la ville a été privée jusqu'à présent de cet avantage, et les efforts qu'on a faits depuis pour établir et consolider un collège, sont restés infructueux.

Un couvent d'Ursulines vient de s'établir dans la belle propriété de la Sidoine, agréablement située sur les bords de la Saône et entourée de beaux ombrages. Ces dames se livrent à l'éducation des jeunes personnes, et leur établissement, si récent encore, fait déjà concevoir de grandes espérances.

Trévoux, placé dans une situation si agréable, n'est malheureusement pas dans une position assez avantageuse pour le commerce : aucune route importante ne le traverse. Lyon d'ailleurs l'absorbe, et attire à lui tout ce qui pourrait y donner de la vie et, d'un autre côté, Trévoux n'est pas assez rapproché de Lyon pour pouvoir profiter du voisinage immédiat de cette ville. En outre, le caractère de ses habitants ne les porte pas au commerce et à l'industrie : ils manquent de l'activité et de l'énergie qui pouvaient appeler le commerce parmi eux.

Cependant Trévoux a une industrie assez remarquable, c'est le tirage d'argent qui y fut établi par les Juifs qui s'y réfugièrent de Lyon, vers 1420. Cette industrie a éprouvé beaucoup de vicissitudes : elle florissait et tombait, suivant que les Juifs étaient favorisés à Trévoux, où en étaient expulsés. Cependant elle finit par s'établir et à devenir importante. Les produits s'écoulaient en France et particulièrement à Lyon où la passementerie absor-